

cuëillir devant Lille, sont trop enflantez pour avoir tout leur éclat, i's leur coûtent trop cher pour faire souhaiter aux Peuples d'Angleterre & d'Allemagne d'en moissonner de parcsils & au même prix les Campagnes suivantes. Je viens de recevoir de Bruxelles un Madrigal fait à l'occasion de cette conquête, adressé au Prince Eugene & au Duc de Marlborough. Cette petite Poësie par sa sincérité ne laisse pas d'avoir son merite.

*Vous avez fait, sans doute, une illustre conquête,
Et parmi les Heros vous aurez le haut rang ;
Regardez les Lauriers qui couvrent votre tête,
Tous fumans de carnage, Et dégoûtans du sang
Que Boufflers a versé du haut de ses murailles.
Que d'Anglois! de Germains immolez au trépas!
Lille à ses conquerans ravit plus de soldats,
Que quatre fameuses Batailles.
Sa prise a converti vos Palmes en Ciprés ;
Que l'allegresse donc fasse place aux regrets ?
Un funeste appareil convient à votre gloire,
Il seroit mal, voyant tant d'hommes déconfits,
D'entonner des airs de victoire,
Lors qu'on nous fait chanter tant de de profun-
dis.*

Par la recapitulation que nous venons de faire des principaux événemens dont on a parlé dans les douze derniers mois de ce Journal à l'égard de la guerre qui s'est allumée touchant la succession de la Monarchie d'Espagne, nous trouvons que les armes des deux Couronnes ont conquis Tortose, Denia, se sont emparées de Gand & de Bruges : & que les Alliez ont conquis

la